

---

## Lip : ce que solidarité veut dire

Devant l'usine, un bulldozer creuse une tranchée. Des pneus sont accumulés devant la porte, des barres de fer plantées. Mais l'atmosphère n'est pas à la guerre civile comme veulent le faire croire certains commentateurs. Les travailleurs de Lip craignent une intervention policière pour évacuer le matériel. Ils ont déjà subi deux saisies de montres. Ils veulent résister, mais pas seuls. Ils sont conscients. Ils sont conscients que leur combat est partie intégrante de celui de toute la classe ouvrière. Les témoignages de solidarité qu'ils reçoivent tous les jours les renforcent dans cette conviction. En effet, plusieurs centaines de visiteurs se déplacent chaque jour : individuels, représentants de comités d'entreprise pour apporter une aide financière, pour acheter des montres. Dans la seule journée du 5 août, 1 100 montres ont été vendues. Le 6 août, une délégation du PSU composée de Michel Mousel, Pierre Régnier et J.C. Magnin conseiller municipal PSU de Besançon est venu apporter aux Lip le soutien de tout le parti. Elle a « croisé » une délégation du PCF conduite par E. Dalbera avec des responsables de la fédération du Doubs. Une réunion intéressante sur l'avenir de Lip a eu lieu. Le sujet qui a le plus retenu l'attention fut celui de la préservation de l'outil de travail avec l'aide de la municipalité et des organisations ouvrières. L'idée d'une reprise des activités, d'une solution industrielle sous forme de coopérative ouvrière a été examinée. Michel Mousel a expliqué le sens de notre solidarité. Voici les passages les plus importants de son intervention.

**Pierre REGNIER**

Après avoir rappelé la volonté du pouvoir et du patronat de détruire Lip par une offensive économique, politique et idéologique, Michel Mousel explique que le sens de la solidarité du PSU et les perspectives dans lesquelles, elle se situe.

« Au fur et à mesure que les mois s'écoulent le problème des Lip est de plus en plus étroitement lié à la question du changement de pouvoir.

Après 1978, il ne s'agira pas de remplacer la légalité bourgeoise que vous avez efficacement contribué à dynamiter, par une espèce de pouvoir qu'exerceraient certains sur la majorité des travailleurs. Nous devons, tous ensemble, créer de nouvelles formes de démocratie.

Mais votre lutte pose le problème du pouvoir pour d'autres raisons. Si Lip vit encore en 1978, on devra répondre à deux questions : en premier lieu, quels sont les droits et pouvoirs des travailleurs dans la vie économique sur l'emploi, sur le droit à vivre et travailler au pays ? en deuxième lieu, comment les travailleurs exerceront-ils la responsabilité de l'entreprise ?

Votre conflit, vos initiatives, ont contribué à faire avancer la réflexion sur la nationalisation. Elle serait une solution à Lip, s'il ne s'agit pas d'une simple transformation juridique. Il faut que l'initiative ouvrière puisse se manifester dans l'orientation de l'entreprise. Vos actions démontrent qu'il ne s'agit pas d'une simple discussion d'état-major, ou d'un débat théo-

rique. Nous avons constaté au cours des dernières années que c'était une aspiration fondamentale de la classe ouvrière de ne plus accepter que les choix, les décisions et orientations soient prises par d'autres. C'est pourquoi nous considérons le projet autogestionnaire comme la seule réponse politique à ce mouvement de fond.

Cette aspiration contribue à poser un autre débat : Que veut-on faire pour l'horlogerie française ? Peut-on, puisque ce sujet s'étale aujourd'hui à la une de tous les journaux, se contenter de poser le problème de l'indépendance nationale à travers le seul aspect de la défense française et si on va avoir recours au nucléaire ou pas, comme le font, en ce moment, le PC et le PS. Pour nous l'optique patriotique ou chauvine est inacceptable. La préservation d'un potentiel économique, que ce soit dans l'horlogerie, la micro-mécanique ou la machine-outil dépend plus de la manière dont les travailleurs pourront prendre en main leur destin... La lutte pour un outil de travail, pour un potentiel humain, l'avenir d'une région se trouve, votre lutte le prouve, au cœur de ce problème.

On ne peut donc se contenter d'attendre 1978 pour réagir en laissant le pouvoir et le patronat faire ce qu'ils veulent contre les travailleurs.

Dans la riposte immédiate sont jetées les bases d'un changement de pouvoir, d'un changement réel, tout en contribuant à accroître les chances d'une victoire

électorale. Aller vers une autre société dans chaque bataille d'aujourd'hui, voilà pourquoi notre solidarité avec les Lip n'est pas une question de mots, ou de récupération, ou de choix privilégié. Vous avez tenté de réaliser la convergence entre toutes les luttes de travailleurs sur l'emploi ici-même, car vous avez compris, vous aussi, que le soutien n'est pas seulement une affaire de motions de congrès.

---

### au-delà des ventes...

---

L'aide du PSU pour la vente de montres rentre dans ce cadre; de même les démarches que nous avons entreprises à votre demande auprès des autres organisations ouvrières, politiques et syndicales, pour que le collectif des libertés soit saisi des agressions policières et autres que vous subissez. Mais au-delà

de ce soutien moral et matériel, comment aller plus loin, notamment pour que vous vous assuriez la maîtrise et le contrôle définitif de votre outil de travail ? La guerre d'usure, les menaces qui planent sur votre avenir et celui de vos familles imposent ce débat. Lip doit continuer à exister grâce à votre résistance. Le PSU croit que des moyens peuvent exister pour sauvegarder le potentiel industriel de Lip avant que l'irréversible ne soit accompli. Moyens légaux, peut-être... Sans nous substituer à votre propre capacité de juger de la situation de l'avenir, nous nous tenons à votre disposition pour apporter un appui militant, technique et politique, à la solution que vous aurez choisie. ■

